

Joli volume in-4, couverture du temps, veau brun, gaufré. Non cité par Brunet.

Cette édition avait paru la même année que Rabelais donna son *Hippocrate*.

Modifia-t-il son œuvre, dans les éditions suivantes ? Nous l'ignorons. Le texte des deux éditions de Hagueneau et de Lyon offre-t-il des variantes ? Les érudits seuls peuvent le dire ; nous ne possédons pas l'exemplaire imprimé par Gryphe, en 1532.

A comparer les notes de notre ouvrage avec les *Autographes de Rabelais*, publiés par le docteur Gordon, en 1876, il n'y a pas de doute à émettre ; c'est bien l'écriture de Rabelais que nous avons sous les yeux.

Et, témoignage plus sûr que le nôtre, c'est l'opinion d'un bibliophile de Tours, M. François Audiger (2), qui, venu à Lyon, au mois de juillet 1886, désira voir le volume précieux, dont il avait appris l'existence par le *Courrier de Lyon* du 2 juillet, le contempla, l'étudia, et déclara que les notes manuscrites étaient bien de Rabelais, ne fût-ce que d'après la manière toute bizarre dont celui-ci formait ses N et barrait ses T.

Ces notes semées sur les marges, sont courtes, rapides, difficiles à déchiffrer, et, à première vue, ressemblent à de l'allemand.

Mais non, c'est du latin et quelquefois du grec ; le latin était si familier à notre auteur qu'il précipitait sa plume, comme si le temps lui eût manqué. Souvent, il n'achevait ni ses lettres ni ses mots ; souvent aussi, dans sa fougue, il

---

(2) Vice-président de la Société : *les Amis de Rabelais*, auteur d'un travail intéressant : *les Héros de Rabelais*. Tours, 1886, in-8.